

The Asahi Shimbun

L'invasion terrestre a été "organisée par le Hamas". Israël a également perdu la guerre de l'information.



Les tensions se sont accrues au Moyen-Orient et ailleurs en raison des attaques à grande échelle menées contre Israël par l'organisation islamique Hamas, qui contrôle effectivement la bande de Gaza dans le cadre de l'Autorité palestinienne. L'invasion terrestre de la bande de Gaza par les forces israéliennes fait craindre de nouvelles victimes. Quelles sont les intentions d'Israël et du Hamas dans cette situation ? Et quelles sont les implications pour le monde ? Nous avons posé la question à Pierre Rasoux, directeur académique de la Fondation Méditerranéenne d'études stratégiques (France) et spécialiste de la politique au Moyen-Orient.

--L'armée israélienne semble prendre plus de temps que prévu pour lancer son invasion terrestre. Quelle en est, selon vous, la raison ?

Le début de l'invasion terrestre n'est qu'une question de temps, et les militaires israéliens ne baisseront jamais les bras. Pour commencer, l'invasion terrestre de la bande de Gaza sera une opération complexe, nécessitant la mobilisation et la formation de soldats de réserve et l'acquisition de renseignements militaires avancés, autant de tâches qui prennent du temps.

Le président américain Biden et le chancelier allemand Scholz se sont également rendus en Israël. Le lancement d'une invasion terrestre pendant leurs visites mettrait leurs dirigeants respectifs dans une position difficile. L'invasion terrestre commencera dès que la série de visites des dirigeants étrangers sera terminée,

Elle se déroulera probablement de nuit, à un moment où les conditions météorologiques sont favorables.

--Les militaires israéliens donneront-ils la priorité à une attaque contre le Hamas ou à la récupération des otages ?

Ils essaieront de faire les deux en même temps. Les États-Unis pourraient demander à Israël de faire tout ce qui est en son pouvoir pour donner la priorité à la libération des otages. Cependant, je pense qu'Israël lancera une invasion terrestre pour attaquer le Hamas, même sans l'approbation des États-Unis. Les États-Unis doivent être conscients qu'ils ne peuvent pas arrêter Israël.

--Le Hamas souhaite-t-il une invasion ? Le Hamas n'a-t-il pas anticipé les représailles israéliennes par une invasion terrestre au moment de l'attaque à grande échelle ?

Je pense que le Hamas souhaitait plutôt une invasion terrestre par les forces israéliennes. Par colère après la libération des otages et les dommages causés, tout le monde en Israël veut que le Hamas soit puni.

Le Premier ministre israélien, M. Netanyahu, avait auparavant considéré l'Iran comme une menace et le Hamas comme voulant maintenir le statu quo. Mais cette fois, c'est le Hamas, et non l'Iran, qui a attaqué Israël.

Les combats à l'intérieur de la bande de Gaza pourraient entraîner de lourdes pertes pour l'armée israélienne. Toutefois, afin d'étouffer les critiques publiques à l'encontre de son régime, M. Netanyahu n'a d'autre choix que de riposter par une invasion terrestre.

D'autre part, les dirigeants du Hamas ont peut-être déjà accepté que les combattants de la bande de Gaza soient tués à la suite de cette opération. Par ailleurs, je pense que le plan consistait à utiliser les civils palestiniens vivant dans la bande de Gaza comme "boucliers humains". Si Israël se lance dans une invasion terrestre, c'est qu'il est tombé dans le piège tendu par le Hamas.

--Quel était le but de l'attaque du Hamas contre Israël ?

Nous pensons que l'objectif principal était d'empêcher la normalisation des relations entre Israël et l'Arabie Saoudite, une puissance majeure au Moyen-Orient.

Après les accords d'Abraham de 2020, qui ont établi des relations diplomatiques entre Israël et les Émirats arabes unis (EAU), Israël a également établi des relations diplomatiques avec le Bahreïn et le Maroc. Si l'Arabie saoudite, avec ses deux lieux saints de l'islam et son statut spécial, reconnaît Israël, les autres États arabes pourraient ne plus avoir de raison de ne pas normaliser leurs relations avec Israël.

Si cela se produit, la question palestinienne sera enterrée et le soutien des pays arabes à la Palestine s'affaiblira. Je pense que le Hamas avait pour objectif de lancer une attaque de grande envergure afin qu'Israël réagisse de manière excessive et empêche la normalisation des relations diplomatiques avec l'Arabie saoudite avant qu'une telle situation ne se produise.

--Que se passera-t-il lors de l'invasion terrestre ?

Deux batailles se déroulent dans ce conflit militaire. L'une oppose les forces israéliennes et le Hamas sur le champ de bataille. L'autre est une guerre de l'information. En lançant une invasion terrestre, Israël gagnera sur le plan militaire, mais pourrait rencontrer des difficultés dans la guerre de l'information.

- Que voulez-vous dire par là ?

Les puissances occidentales étaient unies dans leur soutien à Israël immédiatement après l'attaque du Hamas. Toutefois, le "siège complet" de Gaza et l'évacuation de la population avant l'invasion terrestre ont suscité de nombreuses protestations contre Israël dans certains pays. Israël est en train de perdre la guerre de l'information. Si l'invasion terrestre provoque d'importants dégâts civils, la défaite d'Israël dans la guerre de l'information sera décisive et l'isolera.

-- Les affrontements s'étendront-ils aux pays arabes voisins ?

Il y a des problèmes, comme l'intervention du Hezbollah, organisation islamiste chiite basée au Liban et soutenue par l'Iran, mais le risque le plus sérieux est que le conflit militaire s'étende à Israël, y compris à la Cisjordanie, à la région de Jérusalem et aux grandes villes où vivent des communautés arabes.

--La communauté internationale peut-elle trouver une solution diplomatique ?

Israël ne sera pas ouvert aux négociations tant qu'il n'aura pas rétabli un rapport de force écrasant avec la Palestine et le Hezbollah. Militairement, il est inévitable qu'Israël mène une opération avec une offensive lourde. S'il y a des négociations, elles auront lieu après cette opération militaire.

Les États-Unis voudront jouer un rôle central dans la médiation des négociations, mais la Chine, la Turquie, l'Égypte et la Russie pourraient également y participer. En Europe, la France souhaiterait également jouer un rôle de médiateur, mais compte tenu des rapports de force réels, il n'est pas certain qu'elle puisse jouer ce rôle. ◇ ◇

Pierre Razoux a travaillé au département des études stratégiques du ministère français de la défense, se spécialisant dans la géopolitique et la politique étrangère au Moyen-Orient et dans la région méditerranéenne. Avant d'occuper son poste actuel à la Fondation Stratégique pour la Méditerranée, il était directeur de l'Institut d'Etudes Stratégiques de l'Ecole Militaire Française.